

Pour travailler
en classe
les albums
de François Place

casterman

www.casterman.com

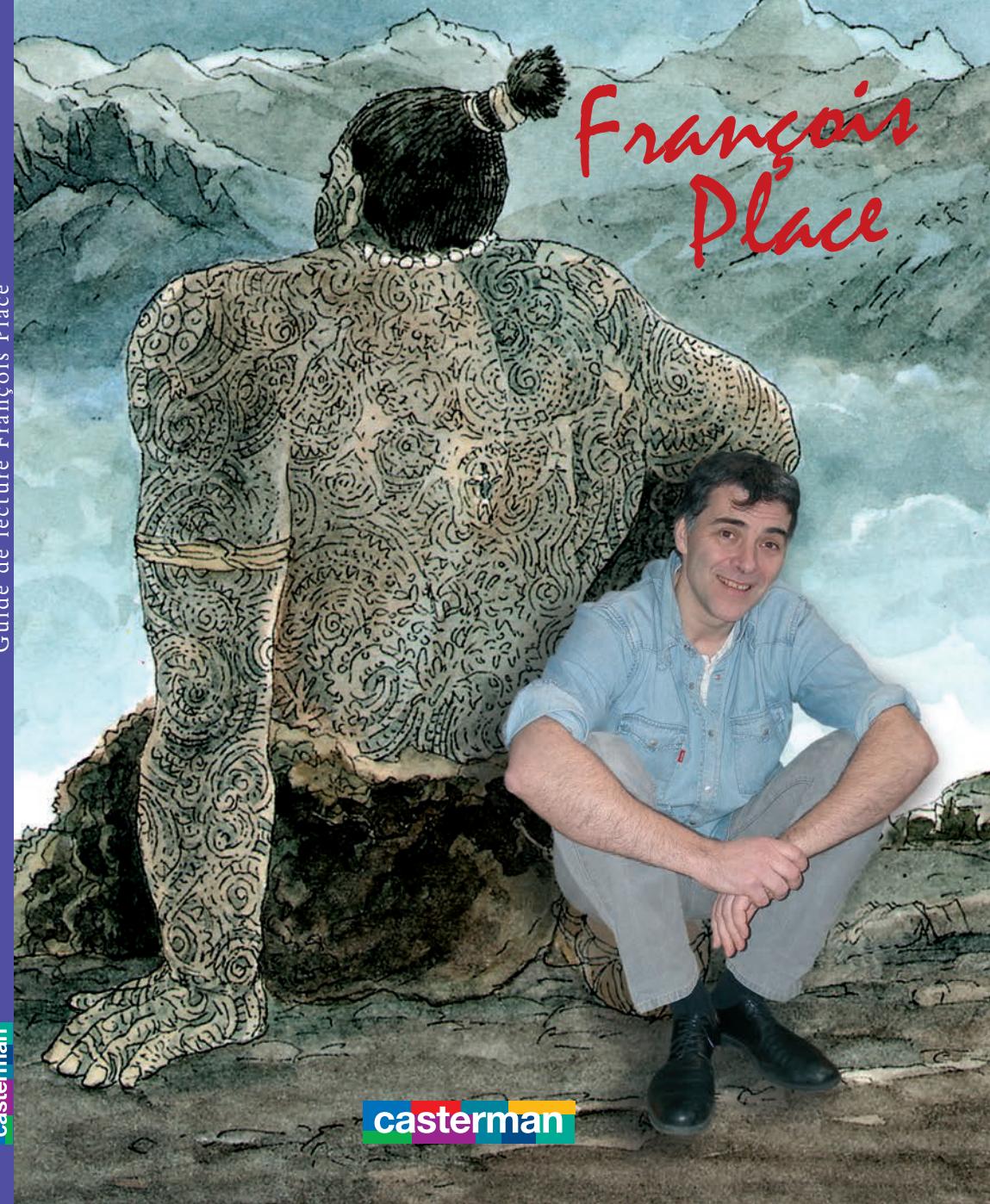
Gencode 97822203016170

casterman

Guide de lecture François Place

Guide de lecture

François
Place



casterman

Sommaire

Interview de François Place	4
GRAND OURS*	8
Séquence pédagogique : lire un album en classe (liaison CM2/6 ^e)	
Dominique Guerrini, professeur agrégé de l'Université et ex-responsable de formation à l'IUFM d'Amiens	
SÉANCE 1 LE CONTEXTE : LA VIE AU TEMPS DE LA PRÉHISTOIRE	13
SÉANCE 2 L'ACTION ET LA STRUCTURE DU RÉCIT	14
SÉANCE 3 CROYANCES DES HOMMES ET PEINTURES RUPESTRES	17
SÉANCE 4 LES PERSONNAGES	20
SÉANCE 5 LA COMMUNICATION ENTRE LES ÊTRES	25
SÉANCE 6 LES HOMMES ET LA NATURE	27
SÉANCE 7 LE TEXTE ET L'IMAGE	28
SÉANCE 8 BILAN : LES ENJEUX DU RÉCIT	31
PROLONGEMENTS :	
RECHERCHES ET RÉFÉRENCES	33
EXPRESSION	35
LECTURES ET FILMS COMPLÉMENTAIRES	36
Les Derniers Géants	38
Fiche de lecture de France Bonneton	
PISTES PÉDAGOGIQUES :	
1 UN RÉCIT DE VOYAGE	42
2 QUAND LE MONDE S'AGRANDIT...	44
3 L'AMBITION DE L'EXPLORATEUR	45
OUVERTURES POUR LA CLASSE	46
La Fille des batailles	48
L'Atlas des géographes d'Orbæ	54
Mentions obligatoires	56



*Remarque : pour faciliter le repérage, il convient de numérotter l'exemplaire du maître de 1 à 64 en commençant par la première page blanche.

Interview de François Place

Depuis *Les Derniers Géants* qui l'ont révélé au grand public en 1992, jusqu'à *La Fille des batailles*, Baobab de l'album 2007, François Place a tracé son sillon d'auteur-illustrateur, prenant le temps de ses albums et bâtissant un univers hors normes dans la littérature pour la jeunesse.

Entretien.



On parle principalement de « François Place, illustrateur », et plus rarement de François Place écrivain, conteur d'histoires, inventeur de légendes. Depuis quand écris-tu ? Comment s'articule le rapport texte/images dans tes albums ?

J'ai écrit mon premier album, *Les Derniers Géants*, sur la lancée d'un travail documentaire autour de la découverte du monde (trois titres parus chez Gallimard Jeunesse : *Le Livre des navigateurs*, *Le Livre des explorateurs* et *Le Livre des marchands*), cela fait maintenant un peu plus de quinze ans. C'est le dessin et l'illustration qui m'ont amené à l'écriture. J'avais des images dans la tête, mais personne ne me proposait les textes qui allaient avec.

Pour *Les Derniers Géants*, comme pour *La Fille des batailles*, il y a une trame, un synopsis, aussitôt traduit en dessins qui fonctionnent un peu comme les « tableaux » successifs du théâtre de marionnettes. L'histoire vient s'accrocher à ces tableaux, elle en subit les rebondissements et les suspensions. Cela donne des textes qui avancent par ressaut, d'une page à l'autre, comme dans la plupart des albums, mais avec un format beaucoup plus long que le format habituel. On est entre le conte et la nouvelle. Le souci, dans l'image, de ne pas faire de gros plan sur les personnages amène une distance que je trouve proche du théâtre. Dans



Les derniers Géants, j'ai bien aimé jouer de ce rapport entre la première personne du singulier pour le texte et la troisième personne du singulier pour l'image. On est à la fois à distance du personnage et on l'entend comme une voix intérieure.

Grand Ours vient d'être sélectionné dans la liste du ministère (cycle 3). Il s'agit d'un album qui « tranche » par rapport aux autres, tant par le sujet « préhistorique » que par l'illustration. Quelle en est l'intention ?

Au départ, c'est un texte écrit pour un spectacle. L'adapter en album m'a posé quelques soucis. Pour l'illustration, d'abord. Il était hors de question de le traiter comme mes autres albums, sur le mode de la « miniature ». Je serais vite tombé dans une forme un peu trop précise et documentaire.

J'ai cherché comment représenter ces hommes « préhistoriques ». Le terme appelle aussitôt la caricature. On imagine tout de suite la brute sans cervelle, quelque part entre l'homme de Cro-Magnon de Cavanna et la famille Pierrafeu. Mais quand on voit ces peintures d'animaux dans les cavernes, pleines d'élégance, de force, de sensibilité, littéralement habitées, on se doute que ceux qui les ont faites étaient loin de ce cliché.



Je suis tombé sur un livre du photographe américain Curtis, qui, à la fin du xixe siècle, a arpентé les États-Unis à la recherche des dernières tribus indiennes, pour fixer leur image avant qu'elles ne disparaissent. Ce sont des portraits magnifiques, on y voit des personnages d'une densité incroyable, et tout, dans leur attitude, parle d'un autre rapport à la nature. Je m'en suis inspiré pour

En définitive, ce qui me guide le plus, peut-être, c'est quelque chose autour de la lecture et de la transmission.





imaginer mes « hommes préhistoriques ». Une autre difficulté, dans le texte cette fois-ci, est de faire parler des hommes dont on ignore tout du langage. Là encore, il faut prendre un détour. Désigner les objets d'une autre façon. Les poissons sont ceux qui nagent dans les eaux, et leur « peau est de la couleur de la lune ». J'avais des réminiscences de *La Guerre du feu* de J.-H. Rosny, et j'avais lu, également, la série de Pierre Pelot, *Sous le vent du monde*, à qui j'ai emprunté la « fleur de vie ». Mais les « paroles indiennes » aussi, si riches en

métaphores, m'ont guidé pour imaginer les mots que je devais mettre dans la bouche de Kaor, de Wouhôn et de Traho, notamment *Partition rouge* de Jacques Roubaud et Florence Delay. J'ai lu, pour ma documentation, des livres d'André Leroi Gourhan et de Jean Clottes, mais je ne voulais pas écrire un livre « pédagogique » sur la préhistoire, seulement un conte. Pour le dessin, j'ai choisi de faire des tracés gestuels, au bambou, et de passer l'encre de couleur très rapidement, avec de larges brosses. J'ai dû recommencer chaque dessin de nombreuses fois, parce que cette méthode ne pardonne pas : un trait de travers, un peu trop d'eau ou pas assez, et tout est à refaire.

Quinze ans après Les Derniers Géants, La Fille des batailles reçoit le Baobab du meilleur album en 2007. Deux fois le prix le plus important de la littérature jeunesse : est-ce la consécration ?

Je ne m'y attendais pas. Il y avait une belle sélection, et d'autres albums qui le méritaient tout autant. Mais c'est difficile d'être vertueusement indifférent. Le Baobab est un coup de projecteur qui peut avoir beaucoup d'influence sur la longévité d'un livre. Je sais le soin et l'attention que Brigitte Ventrillon, mon éditrice, et Muriel Lefebvre, la maquettiste, ont apportés jusqu'aux derniers moments et jusqu'aux derniers détails, pour que cet album soit au plus près de ce que j'imaginais. Alors, je crois qu'il récompense aussi leur travail et que, plus encore qu'une « consécration », il est un encouragement à continuer.



Si l'on devait trouver le fil rouge de l'univers François Place, quel pourrait-il être ?

En définitive, ce qui me guide le plus, peut-être, c'est quelque chose autour de la lecture et de la transmission. Les livres de Pascal Quignard, par exemple, me transportent complètement. C'est une érudition vagabonde, poétique, contemplative, et qui interroge sans cesse le passé pour le rendre vivant. On parle d'habiter la « langue ». Voilà quelqu'un qui en explore tous les recoins, de la cave au grenier. Je n'ai ni le savoir, ni les moyens intellectuels, ni la plume qui conviendraient pour emmener les lecteurs aussi loin. Mais si je pouvais juste faire passer quelque chose de ce goût et de ce parfum, j'en serais très heureux !



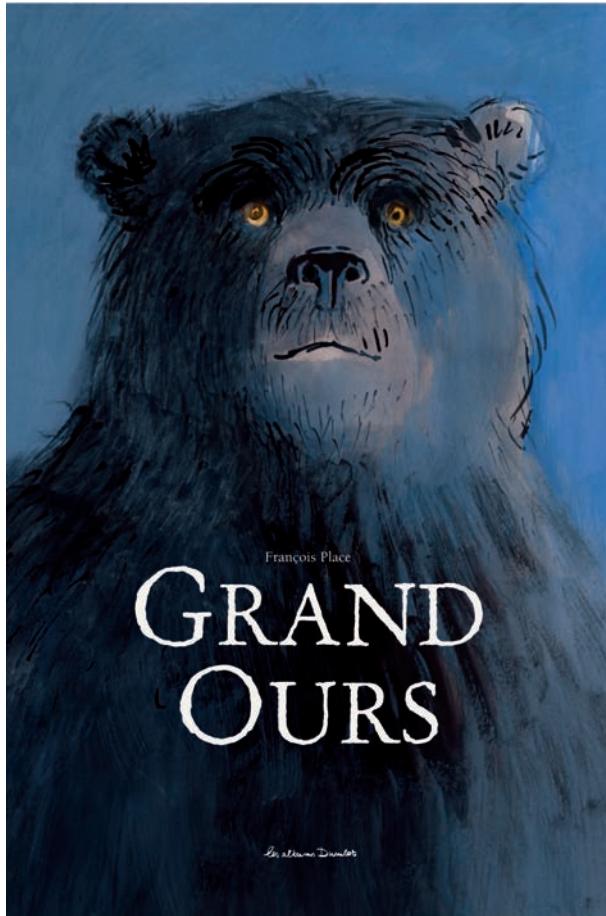
EXTRAIT DE PRESSE

« Enfin une surprise qui est aussi une confirmation : le Baobab du meilleur album est revenu à François Place pour *La Fille des batailles*, chez Casterman. Surprise car le Baobab va souvent vers des œuvres moins classiques dans leur forme mais confirmation de la part du jury de sa définition de ce qui fait un grand artiste : sa capacité à tracer son sillon, à résister aux modes, à imposer sa patte et sa façon de conduire un récit. *La Fille des batailles*, comme l'œuvre de François Place, fait partie de ces grands et beaux livres qui font les belles soirées des enfants : des illustrations à la fois spectaculaires et raffinées, nettement distinguées du texte, lequel raconte une vraie histoire, avec des rebondissements, celle de Garance, dans la France du XVII^e siècle, Garance la petite Sarrasine, unique rescapée d'un naufrage, dont on va suivre la vie et les pérégrinations... »

(Emmanuel Davidenkoff sur France Info le 27/12/07.)

Séquence pédagogique

Lire un album en classe



GRAND OURS
FRANÇOIS PLACE

22,6 x 30,9 cm - 64 p. - 14,95 €

L'itinéraire d'un petit d'homme

Merveilleux livre d'images, *Grand Ours* est aussi un récit passionnant, celui des aventures du jeune Kaor, à l'époque préhistorique, quand l'être humain, pour réaliser son évolution, doit écouter les voix de la nature et des esprits animaux.

La beauté graphique séduit : les couleurs, les formes, la composition des pages rendues plus visibles par le format de l'ouvrage facilitent l'entrée en lecture. Le texte lumineux et poétique renvoie à ces temps où tout était à inventer y compris le langage.

Le lecteur se passionnera pour cette histoire simple et belle, pleine de suspense et d'enseignements, et s'identifiera facilement au héros, ce petit d'homme qui, à l'aube de l'humanité, accomplit son destin malgré les embûches. Missions dangereuses mais gratifiantes, épreuves où se révèle la nature exceptionnelle du héros, intervention d'alliés surnaturels... c'est bien d'un conte qu'il s'agit ici et, comme tel, *Grand Ours* retient l'attention par les réflexions qu'il suscite. Œuvre de choix à étudier en classe, *Grand Ours* est riche d'enjeux multiples qui favorisent à la fois réflexion, prise de conscience et leçons pour la vie.

Un récit civilisateur

Au prix de son intégrité physique, du deuil et de la séparation, Kaor acquerra la sagesse et accomplira l'itinéraire qui, de l'homme primitif qu'il était, le conduira vers l'état d'homme civilisé.

Un récit d'apprentissage

Grand Ours raconte l'histoire éternelle de l'enfant qui, pour devenir un homme, doit s'arracher à son enfance, vivre des expériences qui vont le construire et lui révéler « l'humanitude » : la **spiritualité**, dans ce qu'elle permet d'intégrer l'homme au grand cycle de l'univers, la **découverte de l'art** comme témoignage, transmission et spécificité humaine, l'**ouverture aux autres** qui favorise évolution et progrès, la nécessité de témoigner pour les générations à venir, en un mot, de **s'inscrire dans l'histoire**.

C'est à ce titre que *Grand Ours* est aussi un **récit humaniste**.

D'abord feuilleté comme un superbe livre d'images, *Grand Ours* ne manquera pas de résonner dans la conscience des lecteurs.

Résumé

En ces temps reculés de la préhistoire, la vie est rude pour le clan du jeune Kaor, qui attend tout de la Nature pour survivre et préserver l'espèce. Chasser, pêcher, voilà d'abord ce que le jeune garçon doit apprendre. Impatient de faire comme son père Wouhôn et son oncle Traho, Kaor veut brûler les étapes et suivre les grands, malgré la désapprobation de son oncle. C'est ainsi qu'au cours d'une chasse aux rennes, Kaor rencontre Tanda, la grande femelle blanche des « têtes boisées », qui lui révèle qu'il est un être à part. Seul Kaor entend et comprend les esprits animaux qui règlent l'ordre du monde. Manifestement choisi par eux, Kaor entreprend alors l'itinéraire qui va faire de lui un homme, un chef et un médiateur des esprits.

Quand son père meurt, Kaor est chassé par Traho qui l'accuse d'avoir détourné du clan les rennes en croisant le regard de Tanda. Il part seul avec, pour unique viatique, l'esprit de Grand Ours qui résonne en lui depuis bien avant sa naissance. Pour reconquérir la faveur de son clan, Kaor va provoquer dans sa tanière l'animal le plus terrible de la création : l'ours. Heureusement, Grand Ours veille et le sauve d'une mort certaine. Il en coûte une infirmité à Kaor : il restera boiteux toute sa vie.

Toujours protégé par Grand Ours, le jeune garçon est recueilli par Frân et sa fille Thia ; le vieil homme devient son maître, lui apprend les mystères de l'univers et comment communiquer avec les esprits animaux par les dessins des grottes.

Devenu un homme sage, ayant su écouter les grandes voix de la Nature et des Anciens, Kaor formera un couple avec Thia et pourra rejoindre les siens.

POINTS FORTS

- L'**histoire simple et belle d'un petit d'homme qui, à l'aube de l'humanité, accomplit son destin malgré les épreuves.**
- Un récit d'apprentissage, où l'enfant devient homme au travers d'**expériences comme la spiritualité, la découverte de l'art, l'ouverture aux autres et la nécessité de la transmission.**
- Un grand album aux superbes images, à feuilleter sans modération.



OBSERVER ET FEUILLETER L'ALBUM

OBJECTIFS

- S'approprier l'ouvrage et sa spécificité d'album.
- Percevoir les effets du dessin de couverture : la représentation de l'ours (anthropomorphisme, taille, regard), l'angle de vue (effet de contre-plongée, couleurs, traits).
- Formuler des hypothèses de lecture.
- Du latin *album* (blanc), le mot *album* désigne d'abord un agenda où l'on porte le nom de ses amis.

QUESTIONS

Qu'est-ce qu'un *album*? Cherche l'étymologie de ce mot et donne sa définition actuelle.

Place l'album fermé debout devant toi, regarde bien Grand Ours et fais tous les commentaires sur la taille du dessin, ses couleurs, la tête et le regard de l'ours, sa position par rapport à toi.

Quelle impression as-tu?

Est-ce que Grand Ours apparaît seulement comme un animal ici?

Lis la quatrième de couverture et observe les dessins :

De quoi s'agit-il? À quelle histoire peux-tu t'attendre?

Ouvre maintenant l'album à la page de titre (p. 3). Décris la scène de la vignette centrale.

Précise à nouveau tes attentes de lecture.

SÉANCE 1

LE CONTEXTE : LA VIE AU TEMPS DE LA PRÉHISTOIRE

OBJECTIFS

- Connaître les grandes périodes préhistoriques et situer celle du récit.
- Définir le cadre du récit, relever les détails qui font voir au fil des pages la vie quotidienne des hommes préhistoriques.

QUESTIONS

À quelle période se situe cette histoire?

Étudie la vie du clan telle que l'auteur la décrit :

Quel est son mode de vie? ses activités? ses ressources?

Qu'a découvert l'homme à cette époque? Observe les dessins : habits, outils, ustensiles, armes, habitat...

Qu'est-ce que les hommes ne possèdent pas encore très bien?

Comment les hommes sont-ils appelés?

Comment sont nommés les animaux?

Comment qualifier la vie quotidienne en ces temps préhistoriques?



SÉANCE 2

L'ACTION ET LA STRUCTURE DU RÉCIT

OBJECTIFS ET CONTENUS

- Définir le genre. Comprendre l'**histoire**. Déterminer le **cadre**, suivre les étapes du récit (les principaux événements et leur progression), apprécier le rythme du récit (ellipses, dilatations aux moments importants) et sa construction circulaire (il s'achève comme il commence).
- Mettre en place l'idée de la singularité de l'homme dans la création.
- Le récit obéit à un schéma simple et linéaire qui suit l'itinéraire de Kaor :
 - La prime enfance de Kaor (p. 14 à 19)
 - La chasse aux cervidés : initiation de Kaor (p. 20 à 23)
 - La rencontre avec Tanda et l'intervention de Grand Ours (p. 24-25)
 - La mort du père et le défi de Traho ; départ de Kaor (p. 28 à 30)
 - Le combat avec l'ours et ses conséquences (p. 32-33)
 - Grand Ours se révèle à Kaor (p. 35)
 - La rencontre avec Frân et Thia (p. 36 à 38)
 - La falaise aux images et l'initiation de Kaor par Frân (p. 38 à 48)
 - Le retour au clan et l'ultime épreuve : s'imposer comme chef aux yeux du clan (p. 49 à 56)
 - La transmission et le cycle de la vie : le futur héritier de Kaor (p. 57 à 60)

QUESTIONS

Le préambule (p. 4 à 13)

Nomme les êtres qui vivent sur la Terre.

Qui sont les « marche-debout » ? En quoi les hommes sont-ils « un étrange peuple » ?

Regarde bien les pages 12 et 13 : comment l'image rend-elle la singularité des hommes par rapport aux animaux (physique, activités, outils, armes, vêtements...)?

Dans le texte des pages 12-13, précise quel type de phrases est employé à propos de l'homme. Comment qualifier l'homme par rapport aux animaux ? Paraît-il supérieur ou inférieur aux animaux ?

Le lancement du récit

Par quelle phrase débute le récit (p. 14) ?

Par quelle expression temporelle l'histoire de Kaor commence-t-elle (p. 20) ?

Les voix et les constituants du récit

Qui raconte l'histoire ? Distingue les deux « voix » du récit (narrateur et Grand Ours).

Comment se signalent par la typographie les paroles de Grand Ours ?

Le cadre

■ ***Le lieu***

Peut-on situer le lieu où se déroule l'histoire ?

Dans quel décor naturel évoluent les personnages ? Choisis une image qui l'illustre bien et décris-la.

Moi, Grand Ours, j'étais présent dans les rêves de sa mère le jour de sa naissance, si bien que ce petit être a crié avec la force des ours, la force de ceux qui comme moi dorment dans la bouche de la terre.

■ Le temps

Comment les hommes préhistoriques se situent-ils dans le temps ?
 Par quelles expressions l'auteur signale-t-il l'écoulement du temps et des saisons ? Et par l'image ?
 Que signifie « *la saison blanche et froide* » p. 14 ?
 Quelle durée représente une lune ?
 Relève les expressions de temps (*Un jour... 3 lunes après la chasse...*) : peux-tu dire approximativement combien de temps s'est passé entre le début et la fin de l'histoire ?

Les étapes du récit

Par quel événement l'histoire commence-t-elle (p. 14) ?
 À quelle occasion Kaor suit-il les adultes pour la première fois ?
 Qui rencontre-t-il ?
 En quoi cette aventure va-t-elle orienter définitivement son destin ?
 Comment se termine le combat avec l'ours ?
 Quelle en est la conséquence pour Kaor ?
 Qui le sauve ?
 Où Frân emmène-t-il Kaor devenu adolescent ?
 Comment s'achève l'histoire de Kaor ?
 Énumère maintenant les épisodes décisifs dans la vie de Kaor : missions, rencontres, défis, épreuves... et donne-leur un titre.
 Compare le début (le préambule) et la fin du récit (le discours de Kaor p. 57). Que remarques-tu ?
 Étudie le rythme du récit. Quels sont les passages qui ne sont pas détaillés ? Ceux au contraire qui sont longuement racontés ? Pourquoi ce choix de l'auteur ?

SÉANCE 3

LES CROYANCES DES HOMMES ET LES PEINTURES RUPESTRES

OBJECTIFS ET CONTENUS

Sensibiliser les élèves à la question de la spiritualité et de la transcendance en expliquant la dimension surnaturelle du récit, la manifestation des esprits animaux et la signification des peintures de la grotte aux images.

Le chamanisme est peut-être la plus ancienne forme de spiritualité de l'humanité. L'homme pour la première fois constate la transcendance dans les manifestations de la nature. Il s'agit donc d'une pratique de médiation, d'une tentative de dialogue entre l'homme et les esprits de la nature, qui apparut dans certaines sociétés traditionnelles (Sibérie, Amérique du Nord...). Le chaman (guérisseur, sorcier, devin, prêtre, médium, magicien) tente d'établir par ses pratiques (invocations, danses, transe, voyages de l'âme dans le monde des esprits...) une communication avec la surnature pour régler « l'aléatoire » dans la tribu, à savoir le problème de la chasse (passage aléatoire du gibier), de la guérison des maladies, de la pluie, de l'anéantissement des ennemis, etc. C'est dire que sa fonction est fondamentale dans la tribu. On a d'ailleurs trouvé des pratiques et des rituels d'ordre chamanique dans de nombreuses sociétés traditionnelles au fil des époques et encore aujourd'hui.





Les peintures rupestres

Sorcellerie, magie ou religion ? La question du chamanisme n'est pas réglée par les scientifiques. En particulier, la théorie est contestée selon laquelle les peintures rupestres seraient d'origine chamanique, c'est-à-dire une manifestation des efforts des hommes préhistoriques pour communiquer et honorer les esprits animaux.

On a d'abord pensé que les peintures des grottes seraient les premières manifestations du sens esthétique des hommes, mais pourquoi alors les placer dans des grottes, pour la plupart inaccessibles ?

Autre théorie : le pouvoir magique des images qui étaient censées aider les hommes préhistoriques dans la recherche de nourriture. En attribuant un pouvoir aux images, les hommes exorcisaient leurs ennemis et se garantissaient une bonne chasse. Mais de nombreux dessins n'ont pas de rapport avec la chasse.

Ainsi les dessins des mains qui seraient la première manifestation de l'écriture il y a 30 000 ans...

Mais tout cela reste donc encore très mystérieux.

Les sociétés primitives honoraient en particulier les rennes, grands animaux célestes, et l'ours considéré comme le roi des animaux et le trophée de chasse le plus prestigieux.

Grand Ours s'inspire de cette conception chamanique de l'univers. Le choix de Tanda et de Grand Ours n'est pas dû au hasard. La puissance des esprits animaux et les sacrifices que leur doivent les hommes sont au cœur de l'histoire de Kaor.

QUESTIONS

Les esprits animaux

Quels sont les éléments surnaturels de cette histoire ?

Dans quel genre d'histoire trouve-t-on habituellement des faits surnaturels ou des personnages dotés de pouvoirs magiques ?

Qu'est-ce que les esprits animaux ? Où habitent-ils (p. 27) ?

Comment se manifestent-ils aux hommes ?

Comment se manifestent la crainte et le respect des hommes à leur égard ?

Relis le départ et le retour de la chasse (p. 20 à 27) par exemple. Plus loin, Kaor doit payer son audace d'avoir provoqué l'ours. Qu'est-ce qu'il lui en coûte ?

Étudie aussi les gestes rituels de Frân avant d'entrer dans la grotte aux images (p. 40).

Les peintures rupestres

Relis l'épisode de la falaise aux images (p. 42 à 47).

Que vois-tu sur les parois de la grotte ?

Quels sont les animaux que tu reconnais ?

Pour quels motifs les hommes ont-ils représenté ces animaux ?

Explique en particulier la phrase : « la paroi où palpitaient les esprits animaux » (p. 47).

À quoi servent ces animaux dans la vie des hommes préhistoriques ?

Qu'éprouve Kaor quand il découvre le dessin des esprits animaux (p. 44) ?

Que nous apprennent ces images sur les hommes préhistoriques ? Quelles aptitudes des hommes sont ici mises en évidence ?

En quoi le fait de savoir représenter la réalité est-il un progrès spécifique de l'homme ?

Pourquoi les hommes impriment-ils l'empreinte de leurs mains sur les parois ? Propose une explication.

SÉANCE 4

LES PERSONNAGES

OBJECTIF

Étudier les personnages du récit et la notion de héros : rôle et fonction dans le récit, itinéraire et portée de leur destin.

1. Kaor

OBJECTIFS ET CONTENU

- **Faire comprendre aux lecteurs la richesse du personnage et les étapes de son itinéraire.**
- **Kaor s'inscrit dans le schéma du conte traditionnel : désignation du héros, mission, départ, épreuves, retour triomphal.**
 - La désignation du héros : la rencontre avec Tanda
 - La mort du père
 - L'épreuve d'initiation : le combat avec l'ours et l'infirmité de Kaor
 - L'adulte en construction : la vie avec Frân et Thia
 - L'homme accompli : le retour au clan et la prise de pouvoir
- **Dans la répartition des fonctions (le schéma actantiel fonctionne ici parfaitement), il occupe la place du héros : poussé à agir par les esprits de la nature et l'hostilité de ses semblables, il accomplit une mission individuelle (sa construction comme être humain) et collective (Kaor est un héros civilisateur et devient le médiateur entre les hommes et les esprits animaux) dont le bénéficiaire est son clan et, partant, l'humanité. Au cours des épreuves qu'il traverse, il rencontre des opposants (l'oncle Traho, l'ours de la grotte) et des aides (Tanda, Grand Ours, Frân et Thia), et conquiert la reconnaissance des siens et le pouvoir.**

QUESTIONS

■ Qui est Kaor ?

Décris-le physiquement en t'a aidant des dessins de l'auteur.

Quelles sont ses qualités ?

■ Son destin

À quel moment de sa vie l'histoire commence-t-elle ?

Quand l'histoire se termine, qu'est-il devenu ?

En quoi la rencontre avec Tanda (p. 24) fait-elle comprendre que Kaor est un être à part, désigné pour un destin particulier ?

Quelles épreuves a-t-il subies ?

Quelles sont celles qui te paraissent positives, enrichissantes ? négatives ?

Quelles conséquences a pour Kaor la mort de son père Wouhôn ? Quels personnages vont l'aider à devenir un homme ?

Quel rôle joue en particulier son infirmité ? Montre que, si son corps est diminué, son esprit gagne en force et en souplesse.

Qu'apprend-il au cours de ces années :

- dans le domaine personnel et affectif ?
- dans le domaine de la civilisation : quels progrès, quelles nouveautés apporte-t-il à son clan à son retour ?

Précise en quoi il a changé et en quoi il se distingue des autres membres du clan.

Comment le chétif Kaor a-t-il pu vaincre le puissant Traho (p. 50) ?

Le rôle de l'image : comment l'auteur, au fil de l'album, nous fait-il voir l'évolution de Kaor ?



Kaor n'est pas un chasseur comme les autres. Son vrai chemin est ailleurs : il doit trouver celui qui veille sur lui depuis sa naissance, et qui dort dans la bouche de la terre.

2. Les autres personnages

Énumère-les et précise par un schéma fléché leur lien avec Kaor.

Traho

Opposant de Kaor, il représente la lutte pour le pouvoir après la mort du père.



QUESTIONS

Comment expliques-tu l'hostilité de Traho à l'égard de Kaor ?

Quel est son comportement au retour de Kaor ?

Pourquoi Traho finit-il par reconnaître la supériorité de Kaor ?

Comment l'auteur traduit-il par le dessin la violence et la bestialité de Traho ?

Tanda

C'est le destinateur : c'est elle qui désigne Kaor comme héros et lui confie la mission qui peut faire de lui le chef et le construire comme individu.



QUESTIONS

Qui est Tanda ? (p. 20)

Quels sont ses pouvoirs ?

À quelle occasion Kaor la rencontre-t-il ?

À quoi reconnaît-elle en Kaor un être humain à part ?

Quelle mission donne-t-elle à Kaor ? À quoi cette épreuve va-t-elle lui servir ?

Grand Ours

Instrument du destin et voix des forces de la nature, il introduit la spiritualité dans la vie de Kaor. Il assume auprès du héros plusieurs fonctions : médiateur entre l'homme et l'univers, entre l'homme et les esprits animaux, conscience réflexive, ange gardien, semblable et sauveur. Sa présence en contrepoint de la vie de Kaor est permanente. Il inspire sa pensée et ses actes jusqu'à une identification totale.



QUESTIONS

Qui est-il ?

Comment est-il représenté ? Montre l'opposition physique avec Kaor dans les dessins (p. 34-35).

Kaor appelle Grand Ours « Frère Ours » (p. 35) : qu'en penses-tu ? Mets cette idée de parenté et de similitude en relation avec la scène finale du combat avec Traho (p. 52) ; comment est encore appelé l'ours p. 35 et p. 41 ?

Comment se manifeste-t-il à Kaor ? Est-ce que celui-ci le voit ?

Relève dans le texte toutes les interventions de Grand Ours.

À quel moment Grand Ours apparaît-il à Kaor ?

Comment secourt-il le jeune garçon ? Quelle épreuve terrible lui impose-t-il après l'attaque de l'ours ?

Étudie comment il lui vient en aide lors du dernier combat avec Traho (p. 52). Montre la fusion totale entre les deux êtres.

Finalement, quel rôle joue-t-il auprès de Kaor : ange gardien, père, maître ?

Es-tu d'accord avec ces propositions ? Cite des passages qui te semblent correspondre à cette idée.

Frân et Thia

Frân est un maître et un médiateur pour Kaor, il symbolise le savoir et la sagesse des Anciens qu'il doit transmettre. C'est un chaman, qui communique avec les esprits de l'univers. Il va transmettre à Kaor les rites et pratiques propres à établir les relations avec le monde surnaturel. L'épisode de la grotte est éclairant sur ce point. Thia représente l'éveil de Kaor au monde affectif et à l'amour. Leur rencontre est le gage de la continuité de l'espèce, éclairée par la civilisation.



QUESTIONS

- Qui est Frân ? Qui est Thia ?
- À quelle occasion Kaor les rencontre-t-il ?
- Quel rôle jouent-ils auprès du jeune garçon ?
- Qu'apprennent-ils respectivement à Kaor ? Quelles connaissances précises ?
- Relève les mots qui expriment l'apprentissage et la découverte (p. 45 à 48).
- Pourquoi Frân emmène-t-il Kaor dans la grotte aux images ? Que veut-il lui faire comprendre ?
- À quoi Kaor est-il jugé « prêt » lors de la dernière visite à la grotte (p. 47) ?
- Relève le passage où Kaor et Thia s'éprennent l'un de l'autre (p. 44).

SÉANCE 5

LA COMMUNICATION ENTRE LES ÉTRES

OBJECTIF

Comprendre, à travers les gestes et le langage, comment les êtres communiquent entre eux.

QUESTIONS

Les hommes entre eux

Étudie leurs moyens de communication par le geste, par les mots. Relis l'épisode où Kaor raconte ses aventures à Frân et Thia, et explique : « Thia ne se lasse pas de le voir jouer ce récit » (p. 38).

Les animaux et les hommes

Grand Ours est un conte où les hommes et les animaux se comprennent et se parlent. Ils se situent dans la grande communauté des êtres vivants.

Relis l'épisode entre Tanda et Kaor (p. 24-25) : comment communiquent-ils ?

Hommes et animaux ont des traits communs. Regarde le dessin des hommes : à quels animaux font-ils penser ? Comment les humains s'embrassent-ils (p. 14) ?

Le langage imagé et poétique

Par les procédés comme la périphrase et la métaphore, l'auteur traduit l'incapacité des hommes à maîtriser le langage : n'ayant pas encore les mots, ils emploient des expressions détournées pour communiquer.

Il y a ceux qui volent dans le ciel.
 Ils sont couverts de plumes, et ils mangent les fruits des arbres.

Il y a ceux qui nagent dans les eaux, ils n'ont pas de cri, et leur peau est de la couleur de la lune.

Il y a ceux qui marchent sans cesse et qui se nourrissent des herbes qui poussent sur la peau du monde. Et ceux-là ont sabots ou pieds fourchus, têtes boisées ou têtes cornues, et leurs peuples vont en troupeaux innombrables.

■ Périphrases et métaphores

Qu'est-ce qu'une périphrase ? une métaphore ?

Qu'est-ce que « la fleur de vie » (p. 14) ? « la fleur de feu » (p. 45) ? « le bâton qui tue » (p. 22), « la montagne de couleurs » (p. 29), « le pays des ombres » (p. 35) ?

Qui est « le maître des griffes et des dents » (p. 35) ?

Relève les périphrases du texte qui désignent les animaux en particulier et remplace-les par le nom usuel correspondant.

■ L'anaphore

Ce procédé qui consiste à répéter le même mot en début de vers ou de phrase confère à un texte un rythme proprement poétique.

Relève des passages où l'auteur répète un même mot au début des phrases. Lis ce passage à haute voix. Quelle impression produit ce procédé ?

SÉANCE 6

LES HOMMES ET LA NATURE

OBJECTIF

Comprendre la place de l'homme dans l'univers des animaux et de la Nature et leurs rapports respectifs. Dans la Nature, les animaux sont dans leur élément alors que l'homme doit s'imposer à la Nature et se servir d'elle (*Homo faber*). L'ambivalence de la Nature, nourricière et aussi meurrière.

QUESTIONS

Étudie la faiblesse des hommes par rapport aux animaux (nombre, taille...) et précise comment l'image rend cette idée.

Quel rôle joue la Nature dans la vie des hommes ? Que leur offre-t-elle ? Quels dangers représente-t-elle aussi pour eux ?

Quelle conséquence a pour les hommes le fait que les rennes ne passent plus ?

Quelles ressources de la Nature les hommes utilisent-ils à leur profit (vêtements, armes, nourriture, remèdes...) ?



SÉANCE 7

LE TEXTE ET L'IMAGE

OBJECTIFS ET CONTENUS

■ Lire l'image (éléments constitutifs, fonctions), comprendre ses relations avec le texte, apprécier son esthétique.

■ Les éléments de l'image :

- Dessin, couleurs, plans, angle, composition, mise en page.

■ Les fonctions de l'image :

- Illustrer
- Donner à voir
- Éclairer l'action
- Renforcer, symboliser
- Expliciter les mots

QUESTIONS

Les couleurs

Quelle est la couleur dominante de chacune des pages du préambule (p. 4 à 13) ?

Celle de la grotte aux images (p. 42 à 45) ?

Étudie les rapports de la couleur avec les 4 éléments, avec le moment de la journée, de l'année, du temps qu'il fait. Cite des exemples.

Les effets de contraste

Repère le détail de couleur qui fait contraste avec la couleur dominante à certaines pages de l'album (p. 23, 41...). En quoi ce détail est-il significatif ?

Lors du sauvetage de Kaor par Frân et Thia, qui est le personnage représenté p. 37 ?

Les plans

Repère des pages où l'on distingue un premier plan, un second plan, un arrière-plan. Quelle impression produit ce choix de l'auteur ?

Parcours l'album et relève des plans rapprochés, des gros plans et des plans d'ensemble. Quel effet produisent-ils ? Quel effet produit le bison en gros plan p. 9 ? À quoi fait penser sa bosse ? Comment l'auteur rend-il la beauté de la Nature encore vierge, son immensité ? Relève des exemples.



L'angle de vue

Comme pour la couverture, trouve des pages où se manifeste un effet de contre-plongée.

P. 30-31 par exemple : Traho est devant Kaor quand celui-ci revient de la chasse. Quel rapport entre les deux personnages est ici mis en évidence ?

La composition de la page

L'auteur occupe à merveille l'espace de la page et incite le regard à suivre un parcours.

Étudie comment se répartissent dans la page l'image et le texte, leur disposition respective : la chasse aux rennes (p. 22-23), l'arc-en-ciel (p. 28-29), etc.

Quelles sont les lignes dominantes ?



Le sens

Comment le dessin rend-il la disproportion de l'homme (et particulièrement de Kaor) avec la Nature (p. 28-29 par exemple), avec les animaux (Tanda p. 24-25, l'ours de l'antre p. 32-33, Grand Ours p. 34-35, etc.).

Comment l'auteur nous donne-t-il l'impression de marche, de mouvement, d'ascension par le dessin ?

La beauté des images

Quelles sont les pages qui te plaisent le plus ? Pourquoi ?

Leur complémentarité avec le texte.

Comment comprenons-nous ce que sont les *marche-debout*, les *têtes cornues*, les *petits êtres à peau brillante* ?

Le texte aussi fait image. Comment illustrerais-tu cette phrase : « Tous les trois disparaissent dans la vapeur blanche qui monte de la forêt (...) » p. 38 ? Ou tel autre passage qui te paraît évocateur ?

SÉANCE 8

BILAN : LES ENJEUX DU RÉCIT

OBJECTIFS ET ENJEUX

Cet axe de lecture permet de dépasser la narration pour mesurer la portée de l'histoire. L'introduction p. 1 a énoncé les enjeux essentiels de *Grand Ours* ; l'analyse de l'œuvre a fourni des éléments de réponses qui seront synthétisés lors de cette séance.

- Le récit d'initiation et de formation : comment le héros trouve sa place dans le monde et parmi les siens, comment il devient un adulte.
- Le problème social et politique de la transmission et de la conquête du pouvoir (mort du père, rôle de Traho).
- Une fable pour mieux vivre ensemble : le dépassement de la notion de clan et l'ouverture aux us et coutumes et savoirs des autres.
- Le facteur crucial de l'évolution de l'homme civilisé : l'esprit prévaut sur la seule force physique. La nécessité de l'éducation.
- L'ouverture à la spiritualité et à la transcendance : voix de la nature, éveil de la conscience, de la pensée.
- La naissance de l'expression artistique à travers les peintures rupestres.
- L'affirmation de la spécificité des humains et de leurs devoirs (préservation de la nature, volonté de progrès, nécessité de transmission aux générations à venir).
- La leçon pour aujourd'hui : les relations à l'autre, la valeur de l'échange et du dialogue avec l'autre, le respect et la préservation de la Nature.



QUESTIONS

Qu'as-tu retenu de cette histoire ?

Qu'est-ce qui t'a particulièrement intéressé ?

Reviens sur le comportement de Kaor et précise quelle leçon il nous donne. En quoi peut-il être un exemple pour toi : qualités morales, relations avec les autres et avec la Nature ?

Est-ce qu'il te paraît important que les hommes laissent des traces de leur vie, de leur passé ?

L'homme est présenté comme l'être le plus faible de la Nature ; en quoi est-il aussi le plus évolué ?

Dans ce livre, Kaor est aidé et conseillé par les esprits animaux ; qu'est-ce qui, dans la vie réelle, peut remplir ce rôle auprès des enfants ?

Quel rôle ont joué l'éducation et l'apprentissage dans l'itinéraire de Kaor ? Applique cette idée à aujourd'hui.

Qu'est-ce que ce livre nous apprend sur la vie en société ? sur la nécessité d'avoir un chef ?

Kaor aurait-il pu évoluer de la même manière s'il était resté dans son clan, s'il n'avait pas connu les « étrangers » que sont Frân et Thia ?

Quelle leçon pour aujourd'hui peut nous donner cet album ?

PROLONGEMENTS

Recherches et références

Ces propositions de recherches peuvent donner lieu à de nombreuses activités orales et écrites : exposés, récitations, dossiers, panneau d'exposition, résumés de lectures...

L'OURS DANS TOUS SES ÉTATS

C'est peu de dire que l'ours joue un rôle prédominant dans l'imaginaire collectif et dans la culture... Par sa force, la fascination qu'il exerçait sur les hommes, l'ours a longtemps été considéré en Europe comme le roi des animaux, voire comme un ancêtre ou un parent de l'homme. Voici quelques pistes de recherches et lectures :

L'ours comme animal : les différentes espèces (ours blanc, noir, grizzly, des Pyrénées, des Rocheuses, des Carpates...), l'habitat (la tanière), la nourriture, l'hibernation, le comportement, la force, la rapidité...

L'ours dans les symboles : l'ours figure sur des blasons et des drapeaux ; il sert aussi de mascotte : le drapeau de la Californie, le blason de Berne, la mascotte des jeux Olympiques de Moscou en 1980 (Misha), l'Ours du festival de cinéma de Berlin...

L'ours dans les prénoms : Bernard (de l'allemand), Ursule...

L'ours dans les mythes : Callisto et la constellation de la Grande Ourse.

L'ours dans les contes et fabliaux : Boucle d'or, l'ours Brun dans *Le Roman de Renart*.

L'ours dans les Fables de La Fontaine : *L'Ours et les deux compagnons*, *L'Ours et l'amateur de jardins*, *La Lionne et l'Ourse*...

L'ours dans les romans : Baloo dans *Le Livre de la Jungle* de Rudyard Kipling, *La Fameuse invasion de la Sicile par les ours* de Dino Buzzati, *Le Grizzly* de James Oliver Curwood...

L'ours en peluche : le nounours, le *Teddy bear* : on raconte que Theodore Roosevelt, lors d'une chasse à l'ours, refusa de tuer la bête. L'opinion s'empara de cette anecdote et ainsi naquit le *Teddy* (diminutif de Theodore) *bear* : l'ours en peluche.

L'ours dans les bandes dessinées : *L'Ours Barnabé* de Philippe Coudray.

L'ours dans les dessins animés : Winnie l'ourson, les Bisounours, Colargol, Petit Ours brun, l'ours Paddington, Bonne nuit les petits...

L'ours dans les films : *L'Ours* de Jean-Jacques Annaud.

L'ours au théâtre : *L'Ours* de Tchekhov. Il s'agit ici du sens figuré du mot ours.

L'ours dans les arts : l'ours blanc et la petite ourse brune du sculpteur François Pompon ; les œuvres d'autres sculpteurs animaliers comme Barye.

L'ours à l'image : chercher des photos ou dessins qui illustrent l'anthropomorphisme de l'ours (ou le contraire...)

L'ours dans le langage. Sens propre et figuré : c'est un ours ; un ours mal léché, il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, le pavé de l'ours, l'ours dans un journal, tourner comme un ours en cage...

L'ours et les hommes : la chasse à l'ours, l'utilisation de la peau, de la graisse, de la chair chez les Indiens par exemple ; l'ours déchu : ours savants des foires et des cirques, ours en cage, la fosse aux ours, les montreurs d'ours...

L'ours aujourd'hui : la réintroduction des ours dans les Pyrénées, la mort de l'ourse Cannelle, le réchauffement de la planète et le sort des ours blancs.

LA PRÉHISTOIRE

Quelles sont les grandes périodes de la préhistoire ?

Trace un axe chronologique sur lequel apparaîtront les grandes acquisitions de l'homme.

LES PEINTURES RUPESTRES

Quel est le sens du mot rupestre ? Quelles sont l'origine et la datation des peintures rupestres ? Quelles sont les formes représentées (animaux, empreintes de mains), les couleurs et la technique utilisées (impressions en négatif)...

Les lieux : Altamira, Lascaux, Pech Merle, Les Eyzies de Tayac, grotte Chauvet, etc.

LES RITES D'INITIATION DANS LES SOCIÉTÉS

Chez les Indiens d'Amérique, chez les guerriers Masaï (voir *Le Lion de Joseph Kessel*).

LE LANGAGE IMAGÉ

François Place s'est inspiré du langage des Indiens d'Amérique pour traduire celui des hommes préhistoriques : renseigne-toi à ce sujet. Qu'est-ce que *le bâton de feu* ? *l'eau de feu* ? *les Visages pâles* ?

Expression

Écriture

As-tu déjà possédé un ours en peluche ? Alors décris-le, dis pourquoi tu l'as aimé et quel rôle il a joué dans ta vie.

Imagine une journée de Kaor dans son clan (vie quotidienne, occupations, loisirs...).

En regard de la liste de ce que tout l'homme n'est pas (p.12-13), fais une liste de tout ce que l'homme sait faire, en utilisant le même procédé (Ils... Ils... Ils...)

Continue le récit : imagine quelques scènes de la vie de Kaor devenu chef de clan et père de famille. Comment fait-il évoluer les siens, quels nouveaux progrès va-t-il susciter et encourager ?

Création verbale

Invente des périphrases pour d'autres espèces vivantes : papillon, mouche, lapin, lion...

Dessin

Illustre un épisode que l'auteur a passé sous silence ou simplement résumé.

Diction

Apprends par cœur un passage du texte qui te plaît.

Apprends et récite une fable de La Fontaine qui parle d'ours.

Jeu dramatique

Adapte pour le théâtre une scène du récit de ton choix, par exemple : l'opposition avec Traho, la révélation de Grand Ours, la scène de la falaise aux images.

Lectures et films complémentaires

Lectures pour le professeur

Histoires naturelles de Jules Renard (une mine de périphrases et de définitions).

L'Ours, histoire d'un roi déchu, de Michel Pastoureau, Seuil, 2007.

Lectures et films

Histoires comme ça de Rudyard Kipling.

La Guerre du feu de Rosny aîné.

La Guerre du feu, film de Jean-Jacques Annaud.

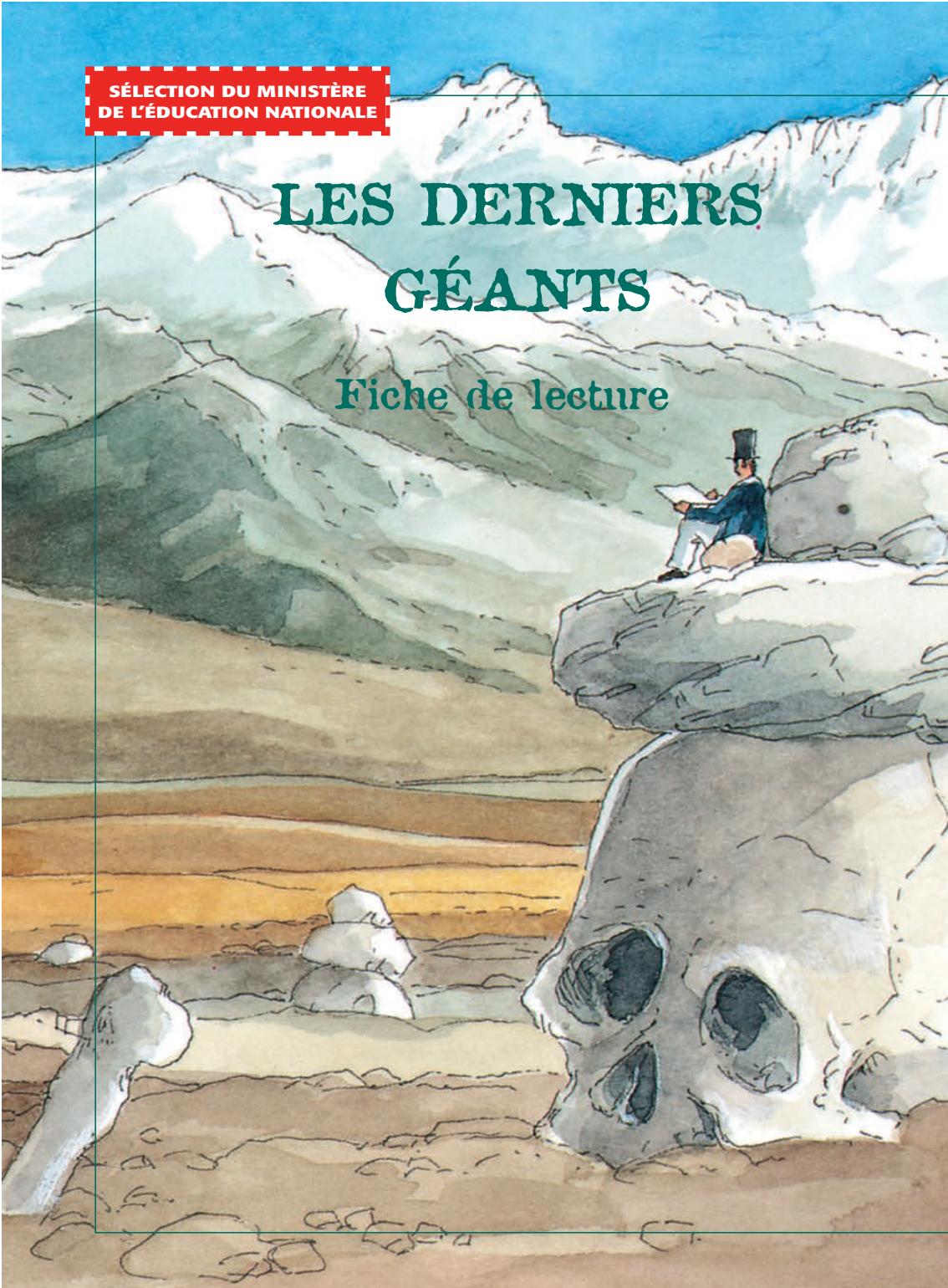
Le Livre de la jungle de Rudyard Kipling.

Le mythe de Romulus et Remus.

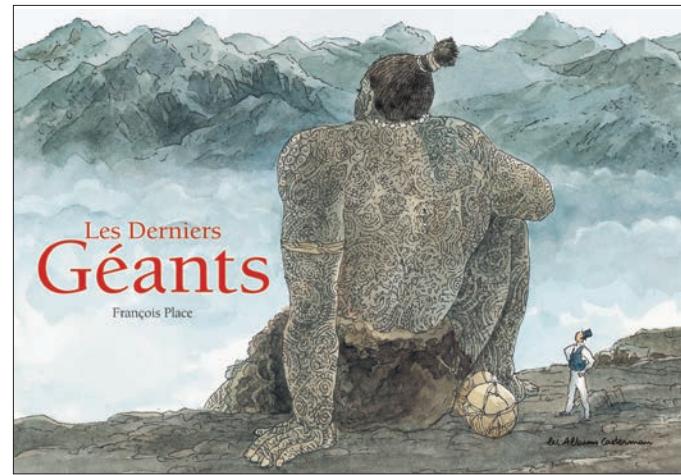


LES DERNIERS GÉANTS

Fiche de lecture



NIVEAU CM2-6^e



Cet album a reçu onze prix, parmi lesquels le Totem Album 1992 (Salon de Montreuil), le Prix « Sorcières » de l'album 1993, Prix Hungry Mind Review, USA, 1994, le Prix littéraire du Charmeur des Rats de la ville de Hameln, Allemagne, 1996.

EXTRAIT

Ils étaient neuf, cinq Géants et quatre Géantes. Enluminés de la tête aux pieds, y compris sur la langue et les dents, d'un embrouillamini délirant de tracés, de volutes, d'entrelacs, de spirales et de pointillés d'une extrême complexité. À la longue, on pouvait discerner, émergeant de ce labyrinthe fantasque, des images reconnaissables : arbres, plantes, animaux, fleurs, rivières, océans, un véritable chant de la terre dont la partition dessinée répondait à la musique de leurs nocturnes invocations célestes. Dire qu'il ne me restait que deux carnets pour tenter de représenter tout cela ! Je dus écrire et dessiner si finement que les pages de mes carnets ressemblèrent à des peaux de Géant.

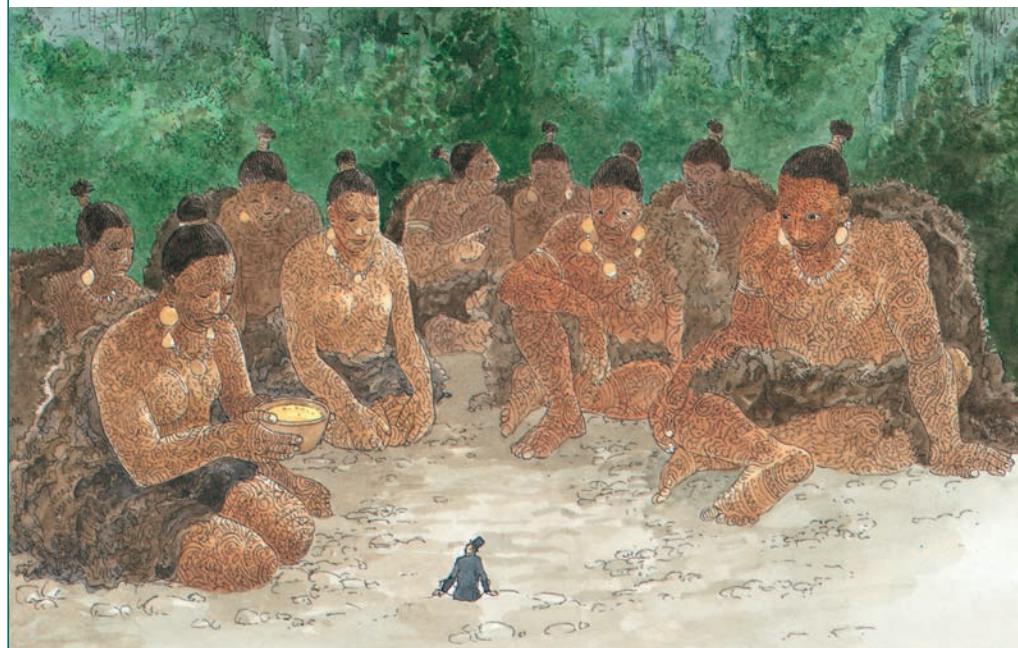
LES DERNIERS GÉANTS
FRANÇOIS PLACE

30,5 x 21 cm – 80 p. – 16,95 €

Résumé

Quelle est donc l'origine de cette dent géante, achetée sur un dock anglais par le jeune savant Archibald Leopold Ruthmore, et qui va transformer sa vie ? Il se pourrait bien que la carte géographique dessinée dans un recoin de cette mystérieuse molaire fournit un début d'explication. Grâce à son abondante bibliothèque, Ruthmore localise cette région à la source du fleuve Noir, vers la lointaine Birmanie ; il n'en faut pas plus pour convaincre le scientifique de monter une expédition...

Ayant troqué le confort de son manoir anglais contre la redoutable humidité de la jungle birmane, Ruthmore et les vingt hommes qu'il a recrutés remontent le fleuve Noir pendant des jours. Le périple tournant au calvaire, plusieurs abandonnent, avant que les derniers ne se fassent tuer par les membres sanguinaires de la tribu Wa. Unique survivant de ce massacre, sans possibilité de retraite, voilà Ruthmore condamné à aller jusqu'au bout de son expédition.



Et sa persévérance est finalement récompensée, puisqu'il découvre des traces de pas gigantesques, qu'il entreprend tout naturellement de suivre. Entre excitation et incrédulité, le jeune savant arrive dans un véritable cimetière de géants, dans lequel il erre, un mois durant, au milieu d'os crâniens grands comme des maisons... Gagnant enfin le haut du plateau, Ruthmore, épuisé, s'endort. À son réveil, quatre géants l'entourent. Ils sont neuf en tout. Archibald Leopold Ruthmore a réussi : il les a trouvés !

Pendant dix mois, le scientifique vit auprès de ces Géants fabuleux, observe leur peau aux tatouages fluctuants, étudie leurs comportements, découvre leurs rites. Il goûte à leur vie simple et vraie ; eux admirent ses capacités en dessin. Marquée par une profonde compréhension mutuelle, la rencontre entre Ruthmore et les Géants ne nécessite pas d'autres formes de langage.

Cependant, le temps passe et vient l'heure des adieux, car le savant ne peut rester éternellement. De retour en Angleterre, Ruthmore révèle l'existence des Géants en publiant le compte rendu de son voyage. Face aux polémiques et aux accusations de mensonge, il s'obstine avec rage, enchaîne les conférences, jusqu'à pouvoir financer une seconde expédition ; mais à peine foule-t-il de nouveau le sol birman qu'il découvre avec horreur que les Géants ont été tués... Tués par ceux qui ont appris l'emplacement du pays des Géants grâce au livre qu'il avait publié pour sa gloire personnelle – tués, en somme, par son propre orgueil.

Anéanti par l'événement, Ruthmore abandonne science et écriture. Devenu marin, il parcourt le monde sans autre ambition que celle de raconter de belles histoires de voyages aux enfants, et sans autre bien qu'une dent – une dent de géant.

POINTS FORTS

- Un magnifique récit de voyage, nourri de mythes et de légendes.
- Une profonde unité entre texte et image, récit et dessin.
- Une interrogation sur les enjeux de la découverte d'un peuple.

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 Un récit de voyage

■ L'AVENTURE

Tout récit de voyage comprend plusieurs phases : le questionnement, les préparatifs, le voyage et ses péripéties, la découverte d'un nouveau monde, la rencontre de populations étrangères, le retour.

- On pourra demander aux élèves de raconter le **cheminement** du personnage, soit à partir du **texte**, soit à partir des **illustrations**, qui sont très complémentaires. Ils verront que, s'il s'agit bien de la même histoire, la perception du personnage diffère. Dans le texte, Archibald s'exprime à la **première personne**, comme dans un témoignage. Dans les illustrations, « il » est regardé avec plus de distance : le récit passe à la **troisième personne**.



■ LE PARCOURS INITIATIQUE

- On relèvera les différences entre les illustrations des pages 11, 23, 79, qui montrent Archibald travaillant confortablement dans sa bibliothèque, marchant péniblement dans une forêt luxuriante, puis « *ne voulant pour tout horizon que la mer et le ciel* ». Dans cette dernière image, le savant ne porte plus de chapeau : il n'a plus le même statut, il n'est plus le même homme...



■ LE TON ET LE TEMPS DU RÉCIT

L'explorateur raconte ses actions et livre ses pensées de façon chronologique, invitant le lecteur à le suivre dans son voyage. Mais par l'**usage du passé** comme par le choix d'un **vocabulaire rare et précieux**, la distance s'instaure : nous suivons Archibald dans ses aventures sans pour autant y prendre part. Lui seul maîtrise toute la richesse de ses découvertes, qui reste bien au-delà des mots.

- « *Un matelot tanné, un talisman, le bateau relâchait, une mélopée lancinante, je bivouaquai, escalier cyclopéen, labyrinth fantasque...* ». Comme Archibald traduisant le chant des géants, les élèves chercheront le sens de ces termes et verront que l'apprentissage de nouveaux mots accompagne la **confrontation à de nouveaux univers...**

2 Quand le monde s'agrandit...

L'explorateur a réussi : enfin, l'univers s'agrandit et perd ses limites...

Après les affres du voyage, le bonheur d'avoir trouvé le pays convoité (p. 34), puis l'épuisement et l'angoisse, la rencontre est aussi douce qu'une caresse (p. 42). Il s'agit pourtant de géants apparemment si étrangers en tout à Archibald. Au-delà de leur taille, de leur peau, de leur chant et de leurs rites mystérieux, une **relation profonde** se noue...

- Ici encore, on observera les illustrations (p. 30 à 55). On s'arrêtera sur **l'accord poétique texte-image** p. 42-43. On commenterá l'illustration p. 49 en observant tout ce qui oppose et sépare, mais aussi tout ce qui unit Archibald aux géants. On s'interrogera aussi sur ce que représente **la peau de géant**. Comparée à des parchemins, à des enluminures (p. 44), elle est un **véritable langage** puisqu'elle produit des dessins racontant l'histoire du monde.
- On observera avec eux la richesse du détail et la précision des illustrations qui font de géants mythiques, cosmiques ou oniriques des êtres proches et familiers.



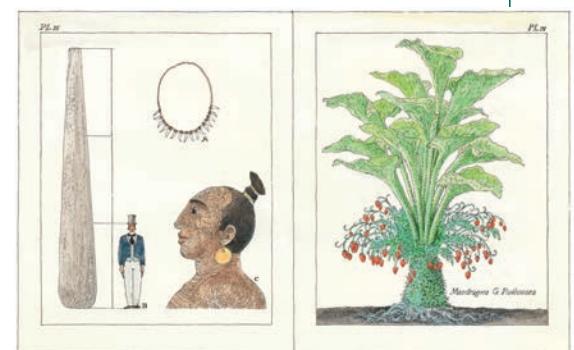
3 L'ambition de l'explorateur

« Je leur ouvrirai pourtant les yeux, à tous ces nabots confits dans leur petit savoir frelaté : je le devais à la Vérité, à l'Honneur de la Science, et l'on finirait bien par m'entendre, moi, Archibald Leopold Ruthmore, découvreur et porte-parole des Géants des Hautes Vallées ! »
(p. 68)

Archibald se méprend, il pense **servir la science** alors qu'il sert d'abord son amour-propre et son **désir de gloire**. En s'appropriant les Géants, en prenant la parole à leur place, il les surexpose et fait tout basculer, détruisant non seulement leur secret mais aussi leur vie.

Cet aveuglement d'Archibald est aussi révélateur de son époque, le xix^e siècle, **période coloniale** riche en explorations de toutes sortes, où l'on se souciait plus des **découvertes** en elles-mêmes que de leurs **conséquences** sur les peuples. Cet ancrage historique du personnage peut fournir l'occasion de recenser quelques découvertes géographiques marquantes de l'époque : pôle Nord, sources du Nil, chutes Victoria, lac Tchad, etc.

Mes livres les avaient tués et plus encore mon obstination à vouloir révéler au monde entier la vie simple qu'ils menaient. Neuf géants rêveurs d'étoiles et un petit homme aveuglé par son désir de gloire, c'était toute notre histoire.



Ouvertures pour la classe

■ SE DOCUMENTER

On fera remarquer aux élèves qu'Archibald n'avait pas d'autre support que les livres et l'écriture pour se documenter, consigner ses découvertes, les révéler.

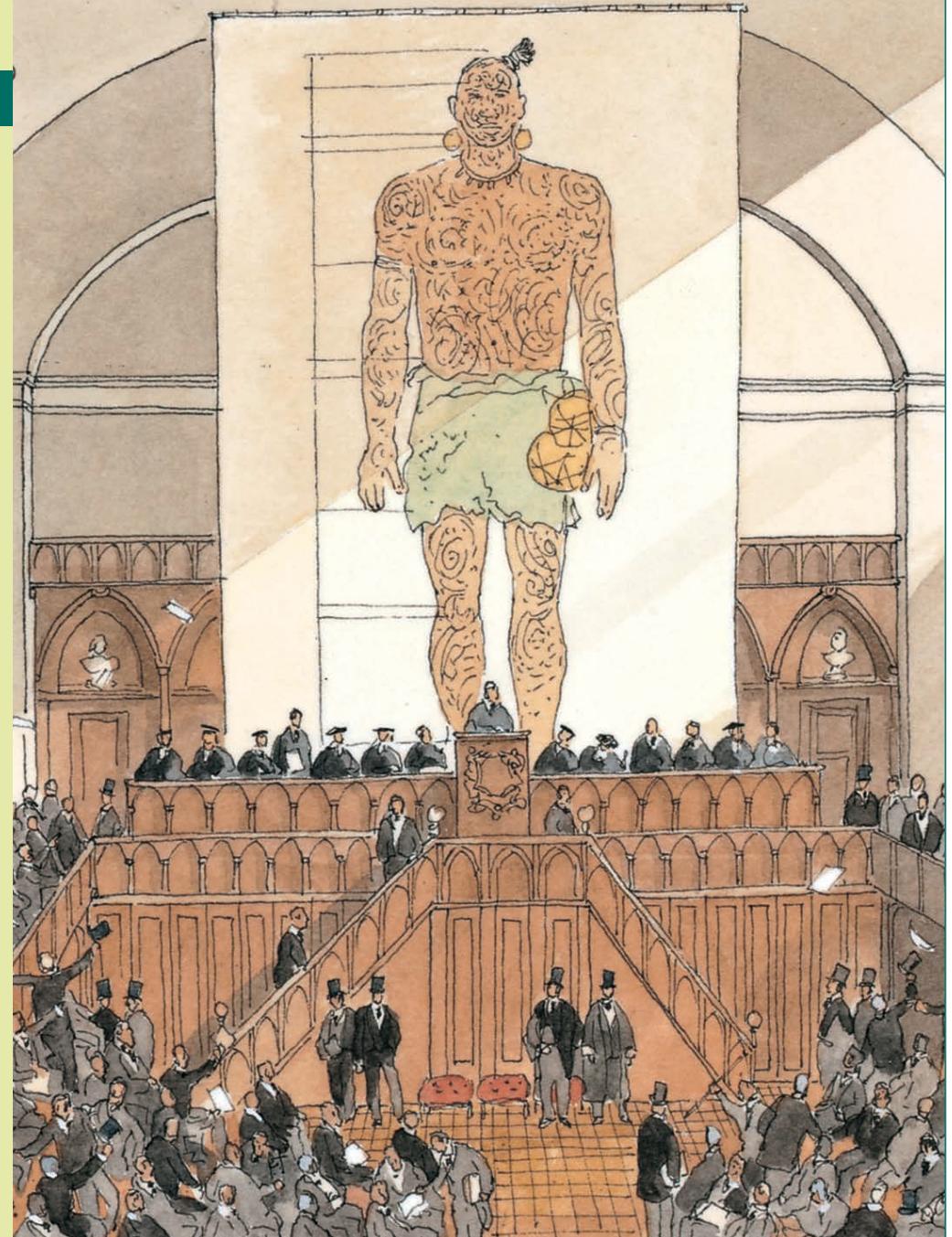
On leur proposera à leur tour de :

- trouver des cartes et mappemondes anciennes et tracer l'itinéraire de grands explorateurs (Magellan, Vasco de Gama) ; comparer des cartes du monde établies à différentes époques ;
- commenter les représentations anciennes d'indigènes d'Asie ou d'Amérique latine ;
- partir sur les traces de vrais voyages en recherchant sur internet : à partir du nom d'explorateurs comme Lapérouse (<http://www.mairie-albi.fr/arthisto/gens/laperouse.html>) ou sur le site consacré à la découverte de l'Afrique par les récits de voyageurs : (<http://gallica.bnf.fr/voyagesEnAfrique>).

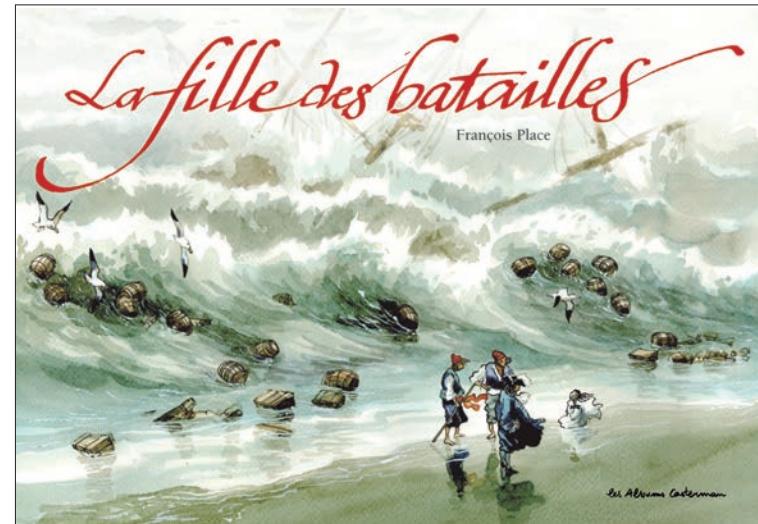
■ LECTURE LIBRE

Cet album est avant tout un récit de voyage imaginaire.

- On incitera les élèves à découvrir d'autres récits jeunesse du même type, à commencer par les romans de Jules Verne et bien d'autres, que l'on peut trouver dans l'excellente bibliographie du site du CRDP de l'Académie de Créteil : (crdp.ac-creteil.fr/telemaque/?comite/voyage-bibli.htm).



LA FILLE DES BATAILLES



LA FILLE DES BATAILLES
FRANÇOIS PLACE

30 x 20,3 cm – 80 p. – 16,95 €

Baobab de l'album 2007
Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis

L'histoire

Une nuit de novembre, en cette fin du XVII^e siècle, l'océan déchaîné précipite un navire sur une plage du sud-ouest de la France. Il ne reste au matin presque rien du bateau, à part quelques fragments de la cargaison flottant ici et là, ainsi qu'échoué sur la plage, le corps emmailloté d'une étrange fillette. Étrange, car sa peau est d'un noir d'ébène, ses oreilles sont percées de deux fins anneaux d'or et elle semble totalement muette. S'agit-il d'une esclave, d'une princesse ? La découverte de cette enfant ne manque pas d'intriguer l'affreux bailli de la région, qui décide de la garder à son service.



Une enfance au Soleil d'or

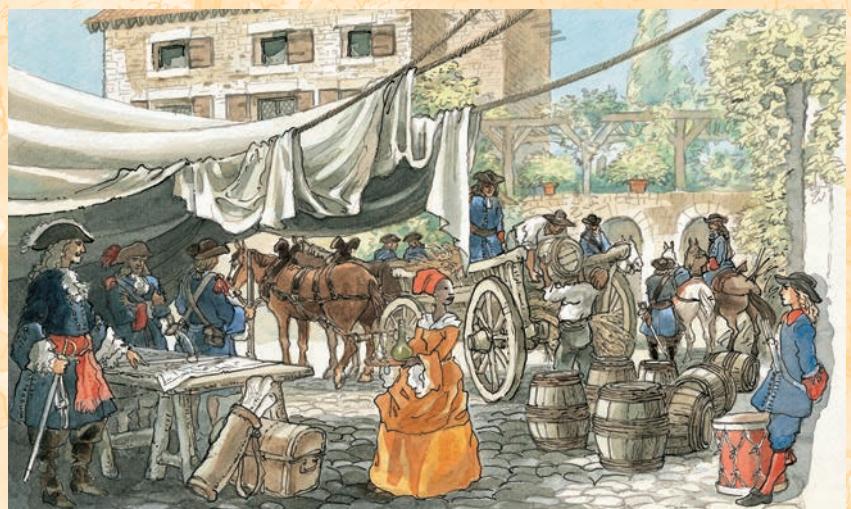
La fillette n'a heureusement pas à subir longtemps la compagnie de ce triste sire, car celui-ci la perd bientôt aux cartes contre un autre ivrogne. Par chance, l'aubergiste a grand cœur et s'empresse de la racheter. Maître Martin et sa femme Clémence deviennent alors les parents d'adoption de la petite muette qu'ils décident d'appeler Garance, en souvenir du turban rouge qu'elle portait lors du naufrage.

Garance grandit, plus belle chaque jour. Les festivités qu'on organise parfois à l'auberge du Soleil d'Or sont l'occasion pour elle de côtoyer Bastien, un jeune violoniste qu'elle aime tendrement. Mais un jour qu'elle est au lavoir, Garance rencontre le Seigneur de la région qui la fixe d'un regard inquiétant. Il revient quelque temps plus tard avec des hommes de troupe, pénètre dans l'auberge et cherche à acquérir la jeune fille contre quelques pièces d'or. Devant la résistance des aubergistes, l'arrogant Seigneur repart, en prenant bien soin de tout détruire sur son passage. Il promet également de revenir plus tard pour emmener Garance, dût-il pour cela employer la force.

La guerre du Roi

La guerre éclate alors et tous les hommes valides sont envoyés sur les champs de bataille, y compris Bastien et le Seigneur. Garance est contrainte d'attendre et d'espérer le retour de son amoureux. N'y tenant plus, Garance part sur les routes un beau matin, droit devant elle, à travers les ruines du pays dévasté par le conflit. Elle croise des soldats affaiblis, d'autres blessés quand, au détour d'un sentier, une silhouette familière apparaît au loin... c'est Bastien qui vient vers elle, bien vivant malgré le bandeau qui entoure son visage. Les deux amants s'enlacent tendrement et se promettent de rester à jamais côté à côté. Diminués par les privations, ils trouvent refuge auprès d'une famille de bohémiens. C'est là que Garance mettra au monde une petite fille, née sous la protection d'une vieille femme un peu sorcière, qui lui transmet son propre nom : Séraphine.

Aux beaux jours, la petite troupe sillonne le pays en une errance insouciante. Mais Bastien est bientôt reconnu par des soldats de son ancienne compagnie qui le dénoncent comme déserteur. Son sort est vite tranché : on l'envoie aux galères. Garance et ses amis se réfugient au Soleil d'Or, où Martin et sa femme leur réservent le meilleur des accueils.



De la révolte à la liberté

Les années passent, une guerre succède à l'autre. Ce sont cette fois les protestants qui subissent la colère du Roi. Afin d'échapper au Seigneur qui est de retour, Garance et sa fille se réfugient auprès d'un drôle d'artiste, à la fois peintre et amateur de théâtre... Jusqu'au jour où leur protecteur disparaît, ce qui constraint les deux femmes à prendre de nouveau la route, guidées par une carte du peintre. Ses indications les mènent auprès d'une bande de combattants huguenots, ravis de recueillir des protégés de Renard, qui n'est autre que l'artiste mystérieux. Peu à peu, Garance prend une part active aux combats contre l'armée du Roi et finit par participer à l'attaque d'une troupe dirigée par le terrible Seigneur, qui meurt au cours du combat. Ses soldats avaient pour ordre de surveiller quelques galériens, parmi lesquels se trouve Bastien. Celui-ci peut enfin serrer sa fille et sa femme contre son cœur.

La révélation de Séraphine

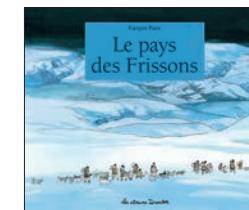
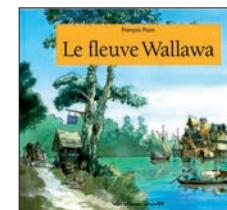
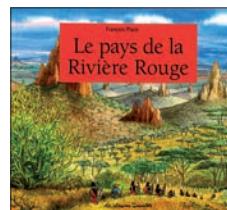
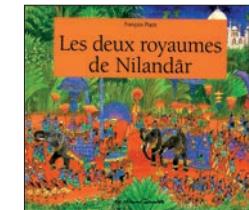
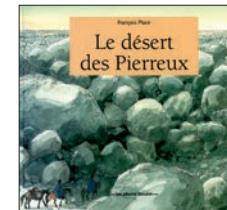
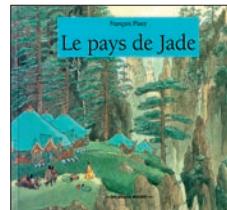
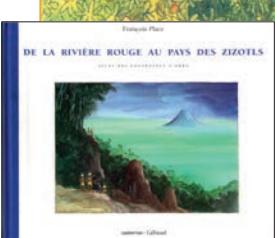
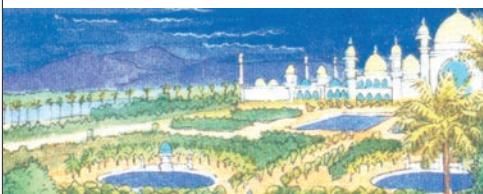
La petite famille décide tout naturellement de retourner au Soleil d'Or. Garance, Bastien et Séraphine goûtent enfin au bonheur tant poursuivi, dans un pays libéré pour un temps des guerres meurtrières. La jeune fille ressemble de plus en plus à sa mère et montre une passion immodérée pour le théâtre et la littérature. L'arrivée d'une troupe de comédiens au Soleil d'Or lui permet, à l'occasion d'une représentation, de faire sa première apparition sur les planches. Cette expérience est une révélation. Sa décision est prise, elle sera comédienne. Garance ne peut retenir ses larmes : elle est triste de savoir sa fille sur le départ, mais surtout fière et heureuse, car elle sait que Séraphine fera résonner partout la voix des malheureux, de ceux qui souffrent du froid et de la faim, enfin de tous ceux qui, comme elle, sont nés au cœur des batailles.





L'ATLAS DES GÉOGRAPHES D'ORBÆ

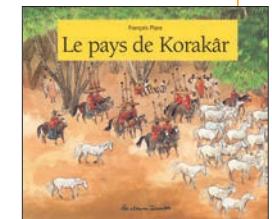
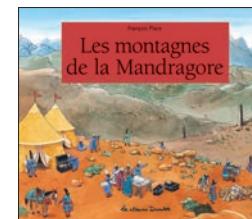
Les géographes de la grande île d'Orbæ prétendaient que l'art de la cartographie pouvait à lui seul embrasser la totalité des sciences de la nature. Certains s'attachèrent à dresser les cartes des contes et des histoires ; ils partirent aux quatre coins du monde pour en faire la moisson... Ne reste aujourd'hui de leur œuvre que vingt-six voyages extraordinaires pour chacune des lettres de l'alphabet.



ATLAS DES GÉOGRAPHES D'ORBÆ

26,6 x 22,8 cm - 144 p. - dos toile - 28,95 €

- Tome 1 : Du pays des Amazones aux îles Indigo
- Tome 2 : Du pays de Jade à l'île Quinookta
- Tome 3 : De la Rivière Rouge au pays des Zizotls



L'Atlas des géographes d'Orbæ a reçu sept prix, parmi lesquels le Prix non fiction Jeunes Adultes, Bologne, 1998 et le Prix « Sorcières » pour l'ensemble des trois tomes, 2001.



NOUVELLE ÉDITION
des 26 histoires extraordinaires
de l'Atlas des géographes d'Orbæ

22,7 x 20 cm - 32 p. - couverture brochée avec rabats - 9 €

- Le pays de Jade
- Le désert des Pierreux
- Les deux royaumes de Nilandâr
- Le pays de la Rivière Rouge
- Le fleuve Wallawa
- Le pays des Frissons
- Les montagnes de la Mandragore
- Le pays de Korakâr



CONCEPTION, RÉALISATION :
Céline Julien

CASTERMAN FRANCE :
87, quai Panhard-et-Levassor
75647 Paris Cedex 13

CASTERMAN BENELUX :
Rue Royale 132, boîte 2,
B-1000 Bruxelles

DIFFUSION :
Flammarion

INTERNET :
www.casterman.com

Guide de lecture François Place – avril 2008 – 9782203016170